

A nous les petites Françaises ! 3 "migrants" tentent de violer une Française dans le train

écrit par Diogene le païen | 7 janvier 2016



Voici un article du Parisien, relatant une agression sexuelle, dont les médias ayant pignon sur rue, se sont bien gardés de parler...

Terreur dans le train entre Paris et Dreux (Eure-et-Loir). Deux Afghans, de 21 et 45 ans, ont été mis en examen, samedi 19 décembre à Versailles (Yvelines), pour tentative de viol avant d'être écroués. La justice leur reproche d'avoir, le 9 décembre dernier, alors que le train circule entre Versailles et Houdan, tenté de violer collectivement une jeune femme de 28 ans.

"Venez en Europe braves gens vous serez logés, nourris aux frais du contribuable et vous pourrez abuser de jeunes femmes. Compte tenu de la culture de l'excuse qui règne dans les pays européens peuplés de pu...il y aura forcément des associations pour vous soutenir..."

L'année 2016, tout comme 2015, hélas, s'annonce encore bien tragique...

Attouchements sexuels, viols, vols, agressions, en Allemagne

et idem en France, avec, à tout moment, des risques de carnage...

Nos dirigeants restent à leur poste et continuent à soigner leurs discours et leur image...

Le passager qui a porté secours à la jeune femme mérite une récompense (voir ci-dessous).

Note de Christine Tassin

On notera en passant dans la suite de l'article du Parisien ci-dessous que la dizaine d'Afghans qui voyageaient (gratis, on suppose...) dans le train étaient soi-disant en virée pour aller dans le Bois de Boulogne trouver de quoi se vider les c... . Soi-disant. Parce que, partir en virée à 10 pour rencontrer des homosexuels quand on est musulman et qu'on les hait au point de considérer qu'ils méritent la mort, ça interpelle... Soit ils se fichent des enquêteurs, soit ils avaient l'intention de faire un carnage d'homos au Bois de Boulogne...

Peut-être que de très gentils organisateurs de l'invasion migratoire avaient pris soin de leur indiquer les bons lieux où trouver des prostituées, de leur donner l'argent de poche nécessaire et peut-être même des préservatifs.

Quant à ces pseudo réfugiés capables de violer une femme dans un train, à trois contre une, ils osent prétendre qu'ils fuiraient les talibans et qu'ils auraient refusé de s'attaquer à l'Occident ?

A d'autres...

Que diront les juges ?

Je crains le pire. Je crains qu'ils ne soient pas reconduits à la frontière et que, sous peu, ils ne parviennent à violer, tant les pulsions sexuelles de ces gens-là sont l'essentiel de leur être.

J'espère que les protagonistes de l'affaire retiendront leurs noms et qu'un jour viendra où une justice populaire et efficace préservera nos filles d'ordures comme eux.

Ce soir-là, Cindy, qui travaille dans une supérette de Versailles, monte dans la voiture déserte du train. Une dizaine d'Afghans, qui étaient montés à la gare de Paris Montparnasse, se trouvent déjà dans ce train. Trois d'entre eux profitent de son isolement et commencent à l'importuner. Cindy change de place. Le trio la suit. La jeune femme terrorisée est tétanisée. L'un des trois hommes en profite pour se livrer à des attouchements tandis qu'un autre l'étrangle en serrant son écharpe. Le troisième sort un couteau et l'approche de son visage. Les agresseurs commencent à la déshabiller. Ils auraient certainement continué leur forfait si un voyageur n'avait pas surpris la scène. Le passager n'hésite pas à intervenir et parvient à faire descendre Cindy du train à la gare de Houdan (Yvelines), qui se réfugie alors dans un restaurant. « Elle a été très traumatisée par cette agression, précise une source proche de l'affaire. Les urgences médico-légales lui ont accordé dix jours d'incapacité totale de travail (ITT). »

Un des trois agresseurs toujours en fuite

Les enquêteurs de la brigade des transports sont chargés des investigations. Les trois suspects sont identifiés grâce aux images de vidéosurveillance recueillies à la gare Montparnasse. Ces migrants ont élu domicile dans un foyer Adoma où ils partagent une chambre. Le 17 décembre, deux des trois violeurs présumés sont interpellés et placés en garde à vue à Paris.

Les deux hommes nient avoir commis l'agression sexuelle. Mais Cindy les a formellement identifiés. Ils expliquent que ce jour-là, le groupe était parti en virée au bois de Boulogne pour rencontrer des homosexuels et des travestis afin d'avoir des relations sexuelles « tarifées ou consenties ». Ces hommes se présentent comme des réfugiés politiques et expliquent avoir quitté l'Afghanistan à cause des talibans qui leur auraient demandé de commettre des crimes contre l'Occident. L'enquête confiée à un juge d'instruction se poursuit, afin de tenter d'identifier et d'interpeller un agresseur qui court toujours.

<http://www.leparisien.fr/versailles-78000/versailles-un-viol-evite-de-justesse-dans-un-train-07-01-2016-5428711.php>